

Accueil > News > Environnement > Biodiversité > Pourquoi il faut aller voir Animal, le dernier film de Cyril Dion



Publié le 29 novembre 2021

ENVIRONNEMENT

POURQUOI IL FAUT ALLER VOIR ANIMAL, LE DERNIER FILM DE CYRIL DION

En salle ce mercredi 1er décembre, le documentaire suit le parcours initiatique de deux adolescents, Bella Lack et Vipulan Puvaneswaran, mobilisés pour le climat. Cyril Dion, réalisateur du documentaire à succès *Demain* avec Mélanie Laurent, a choisi de leur faire rencontrer des chercheurs, activistes, entrepreneurs, chefs d'Etat pour les aider à mieux comprendre les défis auxquels leur génération est confrontée. Sensible et percutant, le film est une ode au monde du vivant et à la jeunesse engagée.



Bella Lack et Vipulan Puvaneswaran en compagnie de Jane Goodall sur le tournage d'Animal Capa, photo du film Animal

"Chaque génération à son combat, voici le nôtre", débute ainsi le documentaire *Animal* qui sort en salle ce mercredi 1er décembre. Le film met en scène le parcours de deux adolescents âgés de 16 ans au moment du tournage, Bella Lack et Vipulan Puvaneswaran, qui participent alors activement aux mobilisations pour le climat. "Je pense que comprendre est tout aussi important qu'agir", avance Vipulan Puvaneswaran. "J'ai envie de comprendre les mécanismes pour pouvoir trouver des solutions", explique encore l'adolescent. "Ce qui est difficile c'est de convaincre tout le monde", ajoute Bella Lack, figure emblématique du mouvement écologiste de la jeunesse britannique. C'est ainsi que le téléspectateur embarque dans ce documentaire déstabilisant, juste et durablement marquant.

Il s'ouvre sur des images chocs, percutantes qui plantent un décor apocalyptique de notre avenir si l'on ne change rien. "Nous voulions que le film fasse passer les spectateurs par toute une gamme d'affects, pour que l'on ressente la douleur et la colère de ce que nous sommes en train de faire subir au monde vivant", explique Cyril Dion sur "France Culture". A travers les yeux de Bella et Vipulan, le spectateur découvre ce règne animal, grandement menacé, où plus de 50 % des espèces ont déjà disparu en seulement 50 ans. En toile de fond se pose la question de la place de l'humain dans ce système où chaque espèce, aussi petite soit-elle, est indispensable à la survie de toutes les autres.



Entre colère, émerveillement et étonnement, les deux adolescents apprennent que les réponses simples n'existent pas. Alors que des citoyens en Inde ramassent inlassablement des tonnes de plastiques charriées par les océans, sans se décourager, Bella Lack se demande pourquoi ils continuent ces travaux titanesques. "Tu te laves bien chaque jour !", répond alors Afroze Shah à l'initiative du collectif qui a récupéré 9000 tonnes de plastiques sur les plages en seulement 3 ans. Contre l'effondrement de la biodiversité, il faut agir, défend celui qui fédère des habitants, politiciens, stars de cinéma, mais aussi des écoliers.

Une crise de la sensibilité

Le périple se poursuit dans les coulisses des négociations de Bruxelles où les deux héros comprennent, impuissants, que les lobbys dictent les lois. Les deux jeunes se rendent également dans un élevage intensif de lapins où les animaux sont entassés dans de minuscules cages et ne peuvent bouger ni voir la lumière du jour. En discutant avec l'éleveur, les adolescents comprennent qu'il est lui aussi prisonnier d'un système, celui de l'agro-industrie, dont il ne peut s'affranchir. Le contraste est saisissant entre l'émotion intense des deux adolescents d'un côté et l'indifférence de l'éleveur qui ramasse les cadavres de lapins sans s'en émouvoir, trop habitué à la violence ordinaire de son exploitation.

Nous vivons une crise de la sensibilité, explique ainsi le philosophe Baptiste Morizot, également interviewé dans ce film. Cette rencontre est décisive pour les deux adolescents. L'auteur de "Manières d'être vivant" (Actes Sud) qui plaide pour des "alliances" entre les hommes et les animaux leur fait découvrir comment rétablir une cohabitation paisible entre le loup, les autres espèces et l'Homme. La magie du film repose aussi sur ces moments clés où les deux adolescents découvrent, émerveillés, un règne animal encore bien vivant, comme lorsqu'ils assistent aux jeux de dauphins en pleine mer ou dans la savane au milieu d'éléphants ou de girafes.

Les deux adolescents reconnaissent que l'expérience du film les a transformés. Il y a fort à parier que les spectateurs n'en sortiront pas indemnes. Comme les derniers documentaires récemment diffusés au cinéma (Marcher sur l'eau, Bigger than us, Une fois que tu sais...), le film participera, sans doute, à faire émerger une autre représentation du monde que celle d'un consumérisme et d'une croissance illimitée. C'est en tout cas le souhait du réalisateur.

Mathilde Golla @Mathgolla

© 2021 Novethic - Tous droits réservés

POUR ALLER PLUS LOIN

POLITIQUE - Publié le 13/11/2021

Finlande et Nouvelle-Zélande : la réussite de ces pays ringardise le PIB

Alors que de plus en plus de pays réfléchissent à faire évoluer leurs indicateurs de croissance, la Finlande et la Nouvelle-Zélande sont déjà passées à l'acte. Elles évaluent leurs performances non plus seulement à l'aune de la croissance mais aussi du bien-être. Ce n'est donc pas un...

ÉCONOMIE - Publié le 07/11/2021

Eloi Laurent, économiste : "Il n'y a pas de meilleur moment pour réaliser le caractère profondément inepte du PIB"

Le PIB est-il un bon outil pour évaluer la prospérité d'un pays ? Alors que la France se félicite de retrouver 3 % de croissance, entre les inégalités, un système de santé aux abois, et un climat social tendu, d'autres indicateurs dessinent un tableau plus sombre de l'état de l'Hexagone....



BIODIVERSITÉ - Publié le 28 novembre 2021

La Grande barrière de corail est touchée à 98 % par le blanchissement

Les vagues de blanchissement ont touché presque la totalité de la Grande barrière de corail ces vingt dernières années, alerte une étude scientifique. La Grande barrière est dans un tel état de détérioration qu'elle a failli être classée par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial "en péril" en...



BIODIVERSITÉ - Publié le 27 novembre 2021

Quel pays dépasse le plus les limites planétaires : réponse avec cette représentation percutante de "la théorie du Donut"

Depuis au moins 30 ans, pas un seul pays n'a répondu aux besoins fondamentaux de ses habitants sans surexploiter les ressources, illustre une datavisualisation édifiante. Le Vietnam est le pays qui affiche les moins mauvaises performances, notent toutefois les économistes du DEAL,

le centre de...



BIODIVERSITÉ - Publié le 22 novembre 2021

Partout en France, d'importants projets tombent à l'eau pour des raisons environnementales

Annulation d'autorisation environnementale pour un entrepôt Amazon, interdiction d'extension d'une base de loisir en pleine forêt de Romainville, projet de surf park en Loire-Atlantique au point mort... Ces derniers mois, face aux mobilisations citoyennes ou par décision judiciaire, de nombreux...



5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris

+33 (0)1 58 50 98 14

Suivez Novethic



Contactez-nous

NEWS

- Actualités
- Finance Durable
- Infographies
- Videos

TRANSFORMATION

- Cercle des Institutionnels
- Formations & ateliers
- Labels
- L'Essentiel de la Finance Durable
- Positive Investors Forum

FINANCE DURABLE

- Accueil
- Comprendre l'Investissement Responsable
- Etudes & publications
- Fonds Responsables

ENTREPRISES RESPONSABLES

- Accueil
- Le B-A-BA de la RSE
- Premiers Pas
- Les Objectifs de Développement Durable